

La voix de l'Opposition de gauche

Illusionnisme. Dans le même registre, Hollande n'est pas mal non plus.

02.01.2013

(Exercice classique qui consiste à dire : je vous ai compris, laissant à chacun le loisir d'en déduire ce qu'il veut, pour finalement poursuivre la politique de son prédécesseur. Sur quoi s'est-il engagé dès 2012 à part la hausse de la TVA, les 20 milliards d'euros supplémentaires consentis aux patrons, la mise à contribution des retraités notamment ? - Ndlr)

Le président de la République a dit entendre les inquiétudes «*légitimes*» de ses concitoyens tout en disant sa «*confiance*» en la France et en assurant que le cap des réformes serait tenu «*contre vents et marées*». «*2012 a été l'année où ensemble nous avons engagé le redressement. 2013 sera l'année de la mobilisation de tous pour le réussir*», a-t-il déclaré.

(La mobilisation de qui ? Des Mittal, Peugeot et Cie en qui Hollande et son gouvernement ont manifesté leur "*confiance*", sans qu'ils aient besoin de se "*réconcilier*" avec eux, puisqu'ils partagent les mêmes objectifs comme ils l'ont suffisamment prouvé. Partager cette "*ambition*", voilà ce qu'il entend par donner "*un sens à l'effort de tous*", se montrer compréhensif envers le capitalisme à bout de souffle qui compte déjà à son actif plus de 4 millions de chômeurs, beaucoup plus en réalité. - Ndr)

«*C'est l'ambition de cette France réconciliée et confiante en elle-même que je porte pour l'année qui s'ouvre. C'est cette ambition qui donne un sens à l'effort de tous*», a-t-il ajouté à la fin du message conclu par une Marseillaise.

«*Mais ce soir je veux vous dire ma confiance dans notre avenir*», a-t-il martelé.

(Il ne pouvait pas faire référence au pire exemple qui soit au regard de la situation en Grèce, au Portugal et en Espagne que les travailleurs ont à l'esprit : le sauvetage de l'UE et de l'euro, des banquiers en fait. - Ndlr)

Le chef de l'Etat a pris comme exemple le sauvetage de la zone euro dans une Europe qui a «*enfin mis en place les instruments de stabilité et de croissance qui lui manquaient*».

(Ensuite il s'est employé à rassurer le patronat et ses représentants qui doutent de sa volonté à entreprendre les contre-réformes structurelles qu'ils appellent de leurs vœux, à moins qu'ils doutent de sa capacité à les mettre en oeuvre car il y a loin de la coupe aux lèvres. - Ndlr)

«*Cette marche en avant ne s'est pas faite sans soubresaut ni contretemps. J'en conviens. Mais le calendrier que j'ai fixé c'est de faire les réformes maintenant pour sortir de la crise plus vite et plus fort*», a-t-il indiqué. «*Ce cap sera tenu. Contre vents et marées. Je n'en dévierai pas. Non par obstination, mais par conviction. C'est l'intérêt de la France*», a-t-il ajouté.

(Hollande propose ou demande, le patronat dispose ou décide, pourquoi cela devrait-il changer demain ? - Ndlr)

«*Il sera toujours demandé davantage à ceux qui ont le plus*», a-t-il souligné.

Le principal objectif fixé par le président est celui de la lutte contre le chômage, qui augmente depuis 19 mois. François Hollande a dit vouloir parvenir «*coûte que coûte*» à inverser cette courbe d'ici fin 2013. 20minutes.fr 01.01

A qui peut-il ou va-t-il en "*coûter*" infailliblement selon Hollande d'après vous ?